

LA LETTRE DE CARLES

n° 33

Octobre – Novembre -Décembre 2003

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Route de Pujaut

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

Chez Me Paul Jauffret

1, rue Roquette - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org

Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

Annnonce de « l'Equipe Magazine ¹ » : David Beckham, célébrité « footéux » a dépensé 630.520 € en 11 semaines pour son hébergement en hôtel, avant de trouver une maison à Madrid. D'une certaine manière ça tombe drôlement bien : c'est justement le budget de Carles pour l'année 2003. A l'autre bout de l'information, ce

¹ Equipe Magazine du 22 novembre 2003, p. 28.

titre d'un quotidien : « La course sans fin des Restos du Cœurs », à l'occasion de l'ouverture de la campagne d'hiver. Et c'est bien ce sentiment que nous avons tous : courir après les situations, les hommes et l'argent.

Situations collectives et institutionnelles difficiles à faire aboutir. C'est ce qui s'est passé avec la volonté d'ouverture d'un centre d'accueil de jour, pensé depuis plusieurs mois avec une dizaine d'associations. Et voilà que l'une d'elles se retire. Ennuyeux, elle proposait jusque-là les murs de cet accueil. Discussions. Sursis. Mais sursis seulement. Comme si l'on préférerait faire moins bien seul ce que l'on pourrait faire mieux ensemble.

Situations individuelles : on voit bien que le discours officiel qui stigmatise les plus exclus (en terme de fainéantise et de profiteurs) n'est pas fait pour aider à la compréhension de l'exclusion ni au respect des personnes concernées. C'est oublier que le malheur n'est pas un choix. Sinon, peut-être, celui d'une société si occupée à son profit qu'elle ne sait plus reconnaître les fruits d'exclusion que cela comporte. Il nous faudra sans doute rapidement réfléchir au fait que, dans ces conditions, l'insertion risque bien de n'être qu'un leurre. Alors des associations comme les nôtres sont, pour l'heure, incontournables.

Situations associatives : nombre d'associations s'appauvrissent à l'extrême. Un certain nombre ferment leur porte. Les autres courent après l'argent, nerf de toutes les guerres, celle menée contre la pauvreté comme les autres. La générosité est en baisse. Sans doute en raison de l'accumulation des difficultés économiques, sociales et climatiques. Peut-être le fait que la tâche paraît sans fin. Peut-être aussi parce que nous continuons à croire au mythe d'un progrès collectif continu sans risque pour personne.

Pour un certain nombre, pourtant, la maison de Carles est bel et bien devenue leur maison : là où l'on peut vivre, grandir et mourir, faute d'autres possibilités.

Depuis deux ans, les dons au mas ne cessent de diminuer, quand il y a sans cesse plus à faire : -22% entre 2001 et 2002 ; -5% entre 2002 et 2003, si l'on compte le legs Bourde, mais -24% sans lui. Comme une hémorragie. L'occasion de vous redire que nous avons vitalement besoin de vous et que c'est bien ainsi : la solidarité est bien l'affaire de tous. Une idée de cadeau de Noël ? Pourquoi pas ! Sous une forme ou sous une autre (don spontané ou prélèvement automatique), vous serez les bienvenus.

Olivier Pety

Président Association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 31 décembre 2003, **307 actions** ont été engagées pour **196 personnes** différentes accueillies.

148 personnes ont été hébergées pour 17.198 nuits.

10 personnes (8 h. et 2 f.) en contrat CES ont fourni 3.344 h de travail.

4 personnes en contrat CEC ont réalisé 2.146 h de travail.

2 hommes ont participé à une formation SIFE pour 420 h chacun.

...et de vos dons

Des dons spontanés en régression, des prélèvements automatiques en augmentation régulière mais qui ne suffisent pas à compenser la perte des premiers. Une année globalement en diminution qui représente quand même 17% du budget de la maison. Plus qu'une aide : une nécessité sans laquelle nous serions en grave déficit chaque année. Merci à tous pour ce mode de présence à la vie de Carles.

DITS

« C'est l'équité qui est la première valeur républicaine, et pas seulement l'égalité. Il existe des hommes et des territoires qui, ayant plus de handicaps que les autres, doivent être davantage aidés pour compenser des inégalités historiques, sociales ou économiques. L'objectif reste l'égalité, mais pour y parvenir il ne faut pas craindre de faire plus pour les uns que pour les autres. »

Nicolas Sarkozy
Interview au « Nouvel
Observateur »
16-22 octobre 2003 – p. 60

« Etonnant, non ? »

Pierre Desproges

« Si l'économie américaine a connu dans les années 1980 et surtout 1990 un enrichissement global considérable, il se trouve que 50% de cette richesse produite ont profité aux 1% des plus riches. Ajoutons que 80% de ce même surcroît de richesse ont été accaparés par les 20% les plus riches. On a bien lu ! C'est extravagant ! Cela signifie que l'immense majorité des Américains n'ont aucunement profité, depuis vingt ans, de l'enrichissement de leur propre pays. Or un processus comparable est à l'œuvre sur le Vieux Continent. »

Jean-Claude Guillebaud
La Vie n° 3029 – 18 Sept. 2003.

Ce matin d'octobre c'est la désolation : les lapins ont disparus, volés dans la nuit. Personne n'a rien vu ni entendu. Seuls indices : un grillage coupé pour permettre le passage (comme pour les poules quelques mois plus tôt), des traces de pneus et de chaussures au franchissement du mur. Plus que d'autres, Francis a du mal à s'en remettre. Et nous ne sommes pas au bout de nos peines. Quelques jours plus tard, une, puis deux chèvres disparaîtront, avant que les chevriers ne mettent le holà à cette situation. Une veille est organisée. Vers quatre heures du matin une course poursuite. Un pugilat accrocheur avant que l'auteur de ces vols ne prenne la poudre d'escampette. Laissant des hommes meurtris et incrédules que l'on vienne jusqu'ici pour voler ce qu'ils ont eu tant de mal à faire naître.

Après plusieurs années passées au mas, il a fini par accéder à la retraite. Petite mais suffisante pour s'en aller habiter un appartement. Ce qu'il fait. Promettant de revenir. Ce qu'il fait aussi. Et tous les jours. Pour préparer (comme il le faisait durant sa présence ici) les plants à planter dans le jardin. Merci à toi pour cette autre **fidélité**.

Ce premier novembre ne sera plus jamais semblable aux autres. Ce jour-là, **Jean-Marie Barberot** était invité à la Maison du Père. Jean-Marie était venu rejoindre le groupe des animateurs de Carles en 1993. Il avait accepté de prendre bénévolement les rênes de la formation que nous avions décidé de mettre en place pour les hommes du mas. L'expérience acquise auprès des jeunes du MRJC dans l'Aube, puis au Pérou auprès de Paolo Freire² et dans la région avec

² Animateur d'une méthode de formation / conscientisation auprès des paysans d'Amérique Latine.

l'ADRAFOM, a été le ferment d'une action réussie. Pendant huit ans, avant que la maladie ne vienne le frapper une première fois, il est venu fidèlement chaque jour. Carles était devenu sa deuxième maison. Et nous en étions fiers. Comme nous étions heureux de l'écoute et de la technique déployée auprès de chacun d'entre nous (accueillis et accueillants).

Jean-Marie avait cette manière d'être prêtre qui mettait l'homme au centre. Par toute sa vie, il a été l'homme de l'humanité positivée, de l'option préférentielle pour les plus exclus, nourrie à la source, auprès de Gustavo Gutierrez³ lui-même : « Croire en la résurrection est incompatible avec l'acceptation d'une société qui condamne à mort les pauvres. Prendre conscience de cela et agir en conséquence est un aspect central de la fonction de 'témoins de la Pâques' [...] S'engager avec eux signifie entrer dans cet univers, habiter en lui, le prendre non pas comme un lieu de travail mais comme une résidence. »⁴

Il savait de foi et d'expérience que l'on n'enlève rien à Dieu en prêtant largement à l'homme. Que l'un et l'autre n'étaient pas en concurrence mais en étroite connivence, en lien réciproque de fécondité mutuelle. Une posture souvent soupçonnée par les autorités (quelles qu'elles soient) : parce qu'il est plus assuré de faire la part belle à Dieu, pour mieux asseoir son autorité, plutôt qu'à sa créature. Son sourire était là pour témoigner de sa confiance et de sa certitude intérieure.

Et parfois ses colères flamboyantes nous rappelaient à l'ordre de nos priorités, quand il soupçonnait une tricherie envers les plus pauvres. Quitte à s'en excuser ensuite, pour être sûr de n'écraser personne... A tort, Jean-Marie. C'est toi qui as raison, aujourd'hui encore, comme hier, au temps de nos partages fraternels. Et nous avons toujours besoin de toi ici.

³ Dominicain péruvien, promoteur de cette manière de penser Dieu et l'humanité.

⁴ Gustavo Gutiérrez : « La libération par la foi : boire à son propre puits. » CERF (1985) p. 138, 144.

Tout le temps de sa maladie il s'est battu pour ne pas lui donner raison, nous amenant avec lui au bord de l'épuisement final pour vérifier que « *quant à la mort, il n'y a peut-être qu'une seconde où elle est plus forte que tout* ⁵. » Une seconde comme une éternité de promesses qu'il ne nous reste plus qu'à faire fructifier à notre tour !

Et l'eau est revenue. Celle du ciel et celle du Rhône qui a tout envahi. Les frères de La Passerelle se sont retrouvés avec 1,80 m d'eau dans leurs locaux : chaufferie, cuisine, chambre froide. Tout est à refaire. Ici, au Mas, le fond de taille a largement laissé passer le trop plein de la pluie, inondant passagèrement le bas de la maison. Et une partie du terrain au bout de la culture s'est effondré entraînant avec lui quelques arbres. Mais rien de grave quand on pense à ceux qui ont tout perdu ici à Avignon et vers Arles !

Depuis peu, la maison s'est (re)mise à bourdonner, grâce au don de Jean qui cessant son activité d'apiculteur nous a proposé trente de ses **ruches** et deux années d'accompagnement, si Dieu le veut, comme il le dit. Grand merci à toi Jean et aux tiens pour cette nouvelle aventure qui commence au mas, avec Alfred et quelques autres pour lui donner l'élan nécessaire.

Comme à chaque événement climatique fort depuis quelque temps, la dernière pluie nous a valu un magnifique courrier de l'**administration** : « Suite aux pluies qui s'abattent dans le 84 (...) il est conseillé aux établissements de ne pas utiliser les routes et de maintenir les résidents sur place. » Au cas où on aurait voulu augmenter le « turn over », sans doute !

Roseline a fait ses adieux de directrice à la maison. Le 19

⁵ Christian Bobin : « La lumière du monde » - NRF (2001) p. 162.

décembre beaucoup sont venus saluer cette « **retraite** » bien méritée... encore qu'elle ne soit pas tout à fait entière puisqu'elle accepte de rester avec nous en tant qu'administratrice au conseil. Emotion devant la belle page qui se tourne avec le départ de la première directrice du mas. Belle occasion de nous redire un peu de cette histoire, « *de mesurer le temps qui passe et de réaliser que neuf ans d'histoire commune nous contemplant et s'amuse sans doute* » de notre émotion étonnée... « *Nous avons traversé ensemble ce qui paraissait à tous devoir être l'Epreuve tant il fallait faire la preuve que l'esprit du fondateur pouvait animer, fut-ce autrement, la vie de la maison. Continuer à innover et rester fidèle à l'héritage : tu as su largement prendre ta part dans la résolution de cette équation. Question : aurai-je seulement su poursuivre sans ta présence à ce moment-là ?* » ⁶

Roseline a su « défolkloriser » notre lien aux institutions sans pour autant perdre l'âme de la maison, préserver la place des bénévoles dans ce travail d'accompagnement des personnes, participer activement à notre travail de réflexion sur l'avenir des personnes et accompagner leur chemin avec l'invitation revisitée de R. Char : « *La question à se poser sans cesse : / par où et comment rendre la nuit du rêve aux hommes ? / Et pour tromper l'horreur dont ils sont visités : / A l'aide de quelle matière surnaturelle, / De quel futur et millénaire amour ?* » (Aversions)

Bien sûr, ce temps fut aussi le moment d'accueillir Jacques Vivent, le nouveau directeur de la maison : « *Les univers anciens remettent à d'autres (...) leurs soleils* ⁷. » Un choix judicieux de l'association qui a su se donner un homme de terrain doublé d'un habitué du travail de réflexion et des fonctionnements administratifs. Bienvenue et longue route à nous tous.

⁶ Les textes sont disponibles sur le site internet : www.masdecарles.org

⁷ René Char : « Une énigme éclaircie. »

POUR MEDITER

« Dans quel monde voulons-nous vivre ? Pouvons-nous supporter vraiment les conséquences du pacte faustien que nous avons signé ? Nous voulons une société toujours plus prospère, dynamique, ouverte, circulante, performante, une société qui se donne pour principe moteur le développement et le progrès. Pour cela, nous avons accepté, sans nous l'avouer tout à fait, qu'une frange de laissés-pour-compte, trop inadaptés au rythme vertigineux de notre marche en avant, végète aux marges de notre rutilante civilisation-monde. Nous nous sommes résignés à croiser dans nos rues, nos couloirs de métro, nos abribus, la cohorte fantomatique de SDF, vagabonds, zonards, errants et marginaux.

L'exclusion hante nos mégapoles comme un remords. Les plus cyniques d'entre nous font mine de s'en accomoder : « C'est le prix à payer », disent-ils en haussant les épaules. Les autres, tous les autres vivent avec malaise la déchirure du lien social. Que faire ? Par où commencer ? Dépassés par l'ampleur de la tâche, nous nous en remettons à la solidarité nationale, aux multiples filets de secours que l'Etat providence ne cesse de prodiguer et qui finiront bien, espérons-nous, par résoudre ce douloureux problème. Le problème, hélas, ne fait que s'aggraver. Les rues sont aujourd'hui le réceptacle de tous les abandons [...] De proche en proche, la déréliction frappe des populations jusque-là épargnées. Plus nous célébrons la beauté, la jeunesse, la force, le pouvoir, la réussite, plus nous fabriquons des loosers, des paumés, des camés, des abandonnés. »

Xavier Emmanuelli
« OUT »

LA RECETTE

Chou fleur à la marocaine

Ingrédients :

3 gros oignons – trois gousses d'ail – 1 cuillère de piment doux – 1 cuillère à café de cumin – 1 cuillère à soupe de persil – 1 beau chou fleur acheté le jeudi matin sur la marché de Villeneuve (au stand du mas de Carles) – huile d'olive – bouillon de volailles.

Préparation :

Dans un faitout, mettre la valeur de 2 cuillères à soupe d'huile d'olive.

Incorporer l'oignon coupé en lamelles, l'ail écrasé, les épices, le sel et le poivre. Allumer sous le faitout à feu vif.

Faire revenir 5 minutes oignons, épices, etc, puis ajouter le chou fleur préalablement mis en bouquets et lavé.

Ajouter alors un demi-litre de bouillon de volailles.

Faire cuire à petit feu 20 minutes, couvert.

Mangez chaud.

Ce plat, parsemé de persil, peut accompagner vos viandes et vos poissons.

UN LIVRE

C'est un livre de Xavier Emmanuelli : bouillonnant, plein d'idées, assuré de lui-même et de son expérience.

C'est un livre riche. Qui dénonce le traitement imposé aux pauvres sous prétexte de lutte contre la pauvreté et l'exclusion, aggravées par le manque (ou l'absence) de lien et de soin de qualité pour cette partie de la

population qui se retrouve en grande détresse.

C'est un livre qui permet de réfléchir sur le temps, sur la vieillesse, sur le corps et nos choix d'organisation du corps social, sur le lien « facteur considérable d'inclusion » et sur le tout sécuritaire..

C'est aussi un livre plein d'espérance qui appelle « à maintenir vivante l'exigence de fraternité ».

Xavier Emmanuelli : « Out : l'exclusion peut-elle être vaincue ? – Editions Robert Laffont (2003)

AGENDA

Attention : changement de date

La **journee Joseph Persat**, initialement annoncée pour le 20 mars 2004 est finalement **reportée au 16 octobre 2004** de 14h à 21h, en raison de la proximité de la Journée Mondiale du Refus de la Misère. On sait maintenant que cette journée se déroulera **au Lycée Saint Joseph**.

N'oubliez pas

Le mas de Carles est présent sur le **marché de Villeneuve lès Avignon, le jeudi matin**.

Vous avez la possibilité d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**.

Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Jean (le vice-président) fera le reste avec l'aide d'Isabelle (la secrétaire) ! En tout cas, nous, cela nous intéresse parce que ça stabilise les apports d'argent frais.

Des livres :

André Allemant : « **Paroles d'Espoir** » - Ed. Scriba – 8 €.

B. Lorenzato et O. Pety. « **Les premiers pas de l'Eglise** » - Tome I et tome II – Ed. La Thune. 20 €.

Cécile Rogeat et Olivier Pety : « **Gris Bleu** » – Ed. Scriba – 12 €.

Olivier Pety : « **Joseph Persat : au service des exclus** » - Ed. La Cardère – 19 € + frais de port.